



6 Rencontres en fraternité

A partir des Evangiles des dimanches de Carême de l'année A + Jn 21

Ce livret vous accompagnera sur le chemin du Carême avec les grands textes de l'année A, qui jalonnent particulièrement le parcours des catéchumènes vers le baptême de la nuit pascale.

Vous trouverez sur le site

<https://abpaul.fr/parcourscareme-dimanchesanneea/>

des ressources pour la prière de début, l'audio des textes bibliques et les références pour aller plus loin.

Chaque rencontre propose :

- Les références du texte à trouver dans votre Bible
- Des questions pour mieux comprendre
- Des mots-clés expliqués
- Un commentaire pour éclairer le texte
- Des questions pour le partage et la vie concrète
- Des pistes pour aller plus loin

Bon chemin vers Pâques !

MODE D'EMPLOI DES RENCONTRES

- **Lire en amont** chez soi le texte ou l'écouter en audio (sur internet).



- Choisir pour le parcours ou pour chaque rencontre **un gardien du temps** qui, sans être trop rigide, rappelle le déroulé de temps à autre. Un temps de convivialité ou de prière n'a pas besoin d'être long pour être de qualité. Le **respect du temps** est gage de sécurité et de **fidélité dans les rendez-vous**. Si cela s'éternise, on peut avoir moins envie de revenir. Enfin, le Seigneur vient dans le temps qu'on lui donne.



- Choisir **un meneur qui veille à ce que la parole tourne**, limitant avec douceur les bavards et encourageant sans forcer les taiseux. Il remercie sincèrement la personne qui vient d'intervenir. Il peut terminer un tour de table par sa propre intervention par exemple. Il peut veiller aussi à ce qu'un échange ne s'éternise pas sur un détail au détriment de la profondeur du partage.

- **L'écoute est primordiale** : l'écoute de la Parole de Dieu, et l'écoute des autres. Pour s'écouter il faut éviter de s'interrompre.

- **Exemples non exhaustifs de règles utiles** pour un beau temps de partage, à décider en équipe :
 - Chaque intervention sera limitée à une minute.
 - Chaque intervention sera suivie d'un silence d'environ 10s. afin de « digérer » ce qui vient d'être partagé.
 - Ne pas chercher à répondre à toutes les questions. Le gardien du temps limitera au temps donné.
- **Pour la première rencontre**, lire la méthodologie et le déroulé ensemble assez rapidement avant de commencer la prière.

DEROULEMENT

15' Temps d'accueil et de convivialité (selon l'heure du jour, un café, des gâteaux, un apéro). Echange des nouvelles.



5' Prière d'introduction

- signe de croix
- un chant (avec un smartphone si besoin cf. la page internet du parcours)
- Notre Père,
- intentions de prière notamment pour la rencontre de ce jour, invoquant l'Esprit Saint pour qu'il éclaire le cœur et les pensées
- un Je Vous salue Marie pour se confier à celle qui a su accueillir la Parole et y répondre.
- signe de croix

5' Lecture du texte en entier à haute voix suivi d'un moment de silence



15' Echange sur la compréhension du texte
(Questions pour aider)

5' Lecture des **mots-clés**

5' Lecture éventuelle du **commentaire**



20' Echange à l'aide
des « questions pour le partage et l'appropriation »

5' Décider d'une date pour la prochaine rencontre



5' Prière de conclusion

- signe de croix
- on peut chacun dire à haute voix une parole retenue soit du texte biblique soit dite par l'un ou l'autre lors du partage.
- actions de grâce libres à haute voix pour le partage
- prière pour les vocation du diocèse de Saint-Flour
- signe de croix

- Lorsque qu'on lit « Yahvé », on prononce « Le Seigneur ».
- Repérer où le passage se situe dans l'ensemble de l'évangile, quel est le passage précédent et le passage suivant (lire seulement les titres suffit)
- Repérer les étapes du textes.
- Essayer de lire sans trop d'*a priori*, de préconception. Les échanges et les commentaires aident à cela.
- Les échanges sur la compréhension de base du texte sont parfois déjà très nourrissant.
- Les éclairages que donnent l'Ancien Testament sont importants car les évangélistes s'y réfèrent constamment. Ancien et Nouveau Testaments sont des clés de lecture l'un de l'autre, dans les deux sens.
- Les textes bibliques transmettent la Parole vivante de Dieu pour aujourd'hui, nourrissante pour chacun dans sa propre histoire et personnalité. Ces rencontres sont l'occasion de le (re-)découvrir.





RENCONTRE 1 – LES TENTATIONS AU DÉSERT

1er dimanche de Carême – Année A

MATTHIEU 4, 1-11

MES NOTES

QUESTIONS POUR MIEUX COMPRENDRE LE TEXTE

1. Qui conduit Jésus au désert ? Pourquoi est-ce important ?
2. Repérez la structure des trois tentations : que propose à chaque fois le tentateur ? Comment Jésus répond-il ?
3. Que signifie l'expression « Si tu es Fils de Dieu » ? Pourquoi le diable commence-t-il ainsi ?
4. Jésus répond trois fois « Il est écrit... ». D'où viennent ces citations ? Que nous apprend sa manière de répondre ?
5. Comment le récit se termine-t-il ? Que symbolisent les anges qui viennent servir Jésus ?

MOTS-CLÉS

DÉSERT (*midbar* en hébreu) : Deux manières complémentaires de l'envisager :

D'une part, le **désert-désolation**, lieu aride de malédiction et de stérilité, de danger et d'épreuve. C'est le lieu où Adam est envoyé à la sortie du jardin d'Éden, l'espace de la mort évoqué par les prophètes (Lm 5,18 ; Ez 6,14 ; Jr 5,23-26). Selon certaines croyances juives, des démons y rôdent.

D'autre part, le **désert-lieu de la Parole** (*dabar*), espace de vie et de rencontre avec Dieu. Dans l'immensité du ciel qui s'y déploie, dans le silence qui y règne, le désert devient par excellence le lieu de l'écoute, de la bénédiction et de l'expérience de la tendresse divine (Os 2,21-22). C'est l'espace saint des patriarches, des prophètes, d'Élie et de Jean-Baptiste, et des moines à leur suite.

Dans son épreuve, le peuple hébreu y fait l'expérience des merveilles de Dieu qui veut le libérer de l'esclavage. Si le peuple échouera à rester fidèle dans cette épreuve du désert, Jésus, lui, y réussira.

Il ne faut cependant **pas imaginer le désert de Judée comme un espace totalement vide** : sur ses 80 kilomètres de long et 25 de large, vivent et passent des commerçants, des pèlerins, des nomades et quelques sédentaires. Des sources y jaillissent et des citernes gardent l'eau précieuse.

Le monastère de Douka, surplombant **Jéricho**, fait mémoire de la première tentation de Jésus ; la cime de la montagne serait le lieu de la troisième tentation. Une trentaine de grottes se trouvent à proximité. Le pèlerin Saewulf, au tout début du XII^e siècle, est l'un des premiers à mettre en lien cette montagne au-dessus de Jéricho avec les quarante jours de

jeûne du Christ : on l'appelle désormais « Mont de la Quarantaine ».

Le désert où les moines s'installent est ainsi un désert tendu vers l'accomplissement des Écritures et vers la révélation plénière du mystère du salut : lieu de dépouillement et d'épreuve, certes, mais aussi et surtout lieu privilégié de la rencontre et de la Parole.¹

QUARANTE JOURS : Nombre symbolique dans la Bible (40 jours du déluge, 40 ans au désert, 40 jours et 40 nuits de Moïse sur le Sinaï, 40 jours de marche vers l'Horeb d'Elie. On retrouvera Elie et Moïse à la Transfiguration). Il exprime un temps de préparation, de maturation, d'épreuve avant un nouveau commencement.

TENTER / ÉPROUVER : Le diable « tente » pour faire chuter. Dieu « éprouve » pour fortifier la foi. Jésus est tenté comme nous, mais ne cède pas au mal. La mention de l'Esprit qui conduit Jésus au désert souligne cette dimension de test. Cf. Dt 8, 12-16 : « ¹²Quand tu auras mangé et te seras rassasié, ... n'oublie pas alors Yahvé ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude : [...] lui qui dans le désert t'a donné à manger la manne, inconnue de tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver pour que ton avenir soit heureux ! »

FILS DE DIEU : Titre donné à Jésus. Dans la suite du baptême au Jourdain, « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » (Mt 3,17), le tentateur met en doute cette identité (« Si tu es... »). Toute la question est : comment Jésus va-t-il vivre cette identité de Fils ? En utilisant son pouvoir pour lui-même ou en restant fidèle à sa mission ?

LE DIABLE / TENTATEUR : Un être spirituel ennemi de Dieu et de son peuple. Apparaît comme entité individuelle progressivement dans la foi juive. Mentions en Ch 21,1 ; Jb 1-2 ; Za 3,1-2. Jésus le rencontre au désert, à Gethsémani et tout au long de sa vie où il l'expulsera de nombreuses personnes. La mort et résurrection constituent la victoire définitive sur le démon et la mort qu'il a lui-même distillée.

COMMENTAIRE - Les trois tentations de Jésus

Ce récit se situe juste après le baptême de Jésus, où la voix du Père a proclamé : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ». Conduit au désert par l'Esprit, Jésus doit maintenant discerner comment vivre concrètement cette identité de Fils de Dieu. Les

trois tentations touchent des besoins humains fondamentaux : la survie (le pain), la sécurité (la protection divine), le pouvoir (dominer le monde). À chaque fois, le tentateur suggère à Jésus d'utiliser sa condition divine pour satisfaire ses propres besoins ou ambitions.

Mais Jésus répond à chaque tentation en citant l'Écriture (citations de la Bible grecque des Septante [LXX]), montrant que le vrai Fils de Dieu ne cherche pas son propre avantage, mais reste fidèle à la Parole du Père. Là où Israël n'a pas réussi à rester fidèle au désert, Jésus l'est vraiment, nous permettant ainsi comme Eglise, comme chrétiens, comme membres du corps du Christ, d'être orienté vers Dieu le Père, dans la fidélité même du Christ. Le Christ est en quelque sorte le premier de cordée. Nous le suivons.

Il refuse de transformer les pierres en pain, car l'homme a besoin de plus que du pain matériel. Il refuse de se jeter du Temple pour forcer Dieu à intervenir spectaculairement. Il refuse le pouvoir sur les royaumes du monde s'il doit pour cela adorer Satan. Jésus choisit le chemin de la confiance et de l'adoration du Père, même si ce chemin passe par la faim, la vulnérabilité et le renoncement au pouvoir. Renonçant à son pouvoir, l'aide des anges lui est gratuitement apportée à la fin du récit.

Jésus réalise la parole du *Shéma Israël*, prière dite trois fois par jour par les juifs : « -⁴ Ecoute, Israël : Yahvé notre Dieu est le seul Yahvé. ⁵ Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. » (Dt 6, 4-5) Matthieu, en partant probablement des quelques lignes de Marc, développe, selon un auteur, le récit à la manière d'un midrash juif sur Dt 6, en l'interprétant à la lumière de la venue du Messie.ⁱⁱ

Ce texte ouvre le Carême parce qu'il nous invite, comme les catéchumènes qui se préparent au baptême, à discerner nos propres tentations. Où plaçons-nous notre confiance ? Dans les biens matériels, dans les sécurités humaines, dans le pouvoir sur les autres ? Ou dans la Parole de Dieu qui nous fait vivre vraiment ? Le chemin du Carême, comme celui de Jésus au désert, est un chemin de dépouillement pour retrouver l'essentiel : notre relation à Dieu et aux autres.

QUESTIONS POUR LE PARTAGE ET L'APPROPRIATION

1. Parmi les trois tentations (avoir, sécurité, pouvoir), laquelle me parle le plus dans ma vie actuelle ? Pourquoi ?

2. Quelles sont mes « pierres » que je voudrais transformer en pain pour résoudre rapidement mes problèmes ou combler mes manques ?

3. « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Qu'est-ce qui me fait vraiment vivre au-delà du matériel ? Quelle « parole » nourrit ma vie ?

4. Le Carême est un temps de « désert ». Qu'est-ce que je pourrais simplifier, mettre de côté, pour me recentrer sur l'essentiel pendant ce temps ?

5. Dans ma vie communautaire ou professionnelle, comment est-ce que je résiste (ou non) à la tentation d'utiliser mon influence ou mes capacités pour mon propre avantage plutôt que pour le service ?

6. Jésus s'appuie sur la Parole de Dieu pour résister aux tentations. Comment la lecture de la Bible, la prière, la participation à la messe peuvent-elles me fortifier face à mes propres épreuves ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Pendant cette semaine, vous pouvez :

- Relire personnellement ce texte en vous demandant : où suis-je tenté(e) actuellement ?
- Choisir une Parole de Dieu (un verset biblique) qui peut vous soutenir dans vos combats
- Prendre un temps de « désert » : une pause dans l'agitation, un moment de silence pour écouter Dieu



Retrouver des commentaires de l'évangile du dimanche sur Internet

Culture-Bible P. Fleury

KTO Marie-Noëlle Thabut



RENCONTRE 2 – LA TRANSFIGURATION

2e dimanche de Carême – Année A

MATTHIEU 17,1-9

MES NOTES

QUESTIONS POUR MIEUX COMPRENDRE LE TEXTE

1. Pourquoi Jésus emmène-t-il seulement trois disciples ? Pourquoi sur une montagne ?
2. Que signifient les détails « visage brillant comme le soleil » et « vêtements blancs comme la lumière » ?
3. Quelle est la réaction de Pierre ? Que cherche-t-il à faire ? Pourquoi est-il interrompu ?
4. Comparez les paroles du Père ici avec celles du baptême de Jésus (Mt 3, 17). Qu'y a-t-il de nouveau ?
5. Que fait Jésus après que les disciples tombent face contre terre de frayeur ? Que nous apprend ce geste ?
6. Pourquoi Jésus demande-t-il le secret jusqu'à la Résurrection ?

MOTS-CLÉS

TRANSFIGURÉ : Du grec « métamorphosé », transformé. L'apparence de Jésus change pour révéler sa gloire divine cachée. Ce n'est pas un déguisement, mais la manifestation de sa vraie identité de Fils de Dieu. Comme Moïse au Sinaï, c'est le visage qui devient radieux (Ex 34,29).

MOÏSE ET ÉLIE : Moïse est la figure archétypale du prophète. Elie est décrit dans les traits qui ressemblent à ceux de Moïse. Jésus est dépeint dans les évangiles aussi en ressemblance avec Moïse et Elie. Au Sinaï (Ex 24, 1R19), Moïse et Elie entendent la voix de Dieu, s'entretiennent avec lui en quelque sorte. Et leur fin est mystérieuse : leur corps ne fut jamais retrouvé (Dt 34,6 ; 2R2,16-18). Cela présage peut-être la résurrection de Jésus. La présence d'Elie est à lire aussi au regard de la prophétie de Mt 3,23-24 où il est dit qu'Elie doit revenir avant l'avènement du jour du Seigneur, avant le jour du jugement. Or Jésus dit que Jean-Baptiste est précisément cet Elie qui doit revenir. » (Mt 11, 14)

Une autre interprétation que l'on entend souvent : Moïse représente la Loi (la Torah, les cinq premiers livres de la Bible), Elie représente les Prophètes. Leur présence peut signifier que toute l'Écriture (la Loi et les Prophètes) témoigne du Christ et trouve en lui son accomplissement.

NUÉE LUMINEUSE : Dans la Bible, la nuée est signe de la présence de Dieu (au Sinaï, dans le désert et dans le Temple). Elle cache et révèle à la fois Dieu qui reste mystérieux mais proche. Nuée lumineuse est un oxymore. Référence à la nuée

de la gloire du Seigneur en Ex 24,17. Elle couvrait la tente de la rencontre. Elle couvre dorénavant les disciples. 1 Co 3,16 : « Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »

FILS BIEN-AIMÉ : En peu de mots, Matthieu nous donne un condensé de réflexion sur l'identité de Jésus : « Celui-ci est mon Fils... » → le Messie (Ps 2,7). « ... bien-aimé... » → nouvel Isaac (Gn 22,2) « ...En qui je trouve ma complaisance... » → Serviteur du Seigneur (Is 42,1). « Ecoutez-le ! » → Le prophète, le nouveau Moïse (Dt 18,15)

COMMENTAIRE - La gloire au cœur du chemin de croix

Matthieu place cet épisode « six jours après » l'annonce par Jésus de sa Passion et la promesse suivante : « En vérité je vous le dis : il en est d'ici présents qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venant avec son Royaume. » (Mt 16,28). Jésus a révélé à ses disciples qu'il doit souffrir et mourir à Jérusalem. Pierre a protesté vivement, refusant cette perspective. Sur la montagne, les trois disciples privilégiés (Pierre, Jacques et Jean) vont recevoir une lumière pour comprendre le mystère : celui qui va souffrir est bien le Fils de Dieu dans sa gloire (Cf. La vision apocalyptique de Daniel 7,13-14). La Transfiguration ne supprime pas la croix, mais elle donne aux disciples un avant-goût de la Résurrection pour qu'ils puissent tenir dans l'épreuve.

La présence de Moïse et Élie n'est pas anodine, comme expliqué ci-dessus. Jésus est situé par l'évangéliste à la fois dans la lignée des prophètes, dans sa dimension divine et dans son identité de Fils de l'Homme qui vient dans sa gloire (cf. Dn 7).

Pour les catéchumènes qui cheminent vers le baptême de la nuit pascale, et pour nous tous, ce texte est fondamental : il révèle que le Christ est lumière dans les ténèbres. Fixant notre regard sur lui, nous rayonnerons de sa lumière. Comme le dit la *punchline* du carême : « les yeux fixés sur Jésus-Christ, entrons dans le combat de Dieu ».

QUESTIONS POUR LE PARTAGE ET L'APPROPRIATION

1. Avez-vous déjà vécu un moment de « transfiguration » dans votre vie de foi : un moment où vous avez perçu la présence de Dieu de manière particulièrement forte ? Comment cela vous a-t-il marqué ?

2. Pierre veut « rester là », installer des tentes sur la montagne. Avez-vous parfois la tentation de vous installer dans des moments forts de prière ou de communauté plutôt que de redescendre dans le quotidien ?

3. « Écoutez-le ! » dit la voix du Père. Concrètement, comment écoutez-vous le Christ dans votre vie ? Par quels moyens cherchez-vous à entendre sa voix ?

4. Jésus « s'approcha, les toucha et leur dit : Relevez-vous et soyez sans crainte ». Quand avez-vous besoin d'entendre cette parole dans votre vie actuelle ?

5. Les disciples descendent de la montagne avec Jésus. Comment les moments forts (retraite, messe, temps de prière) vous aident-ils à vivre votre foi dans votre quotidien, au travail, en famille ?

6. Ce texte révèle que le chemin de la croix est aussi chemin de gloire. Comment cela peut-il changer votre regard sur les épreuves que vous traversez ?

POUR ALLER PLUS LOIN


Pendant cette semaine, vous pouvez :

- Relire les récits où Moïse et Élie rencontrent Dieu : Exode 34 et 1 Rois 19

- Méditer sur les moments où vous avez perçu la présence du Christ dans votre vie

- Prendre un temps d'écoute silencieuse de la Parole : « Écoutez-le ! »

- Demander au Seigneur la grâce de ne pas avoir peur face à ce qu'il vous révèle

A religious illustration depicting the parable of the Samaritan woman at the well. Jesus, on the left, stands in a simple, light-colored robe, looking towards the woman. The woman, on the right, is dressed in a purple robe and a head covering, leaning over a stone well and pouring water from a jar. The background shows a vast, hilly landscape under a warm, golden light, suggesting sunrise or sunset. A large, leafy tree stands to the right of the well. The overall scene is peaceful and contemplative.

RENCONTRE 3 – LA SAMARITAINE
3e dimanche de Carême – Année A
JEAN 4, 5-42

MES NOTES

QUESTIONS POUR MIEUX COMPRENDRE LE TEXTE

1. Pourquoi est-il étonnant que Jésus adresse la parole à cette femme ? (Notez tous les obstacles culturels, religieux, sociaux...)

2. Repérez les différents titres que la femme donne à Jésus au fil du récit. Que révèle cette progression ?

3. Quel est le double sens de l'expression « eau vive » ? Comment Jésus joue-t-il sur ce double sens ?

4. Pourquoi Jésus évoque-t-il la vie conjugale de la femme ? Cherche-t-il à l'humilier ou à autre chose ?

5. Quelle est la réaction de la femme après sa rencontre avec Jésus ? Que fait-elle de ce qu'elle a découvert ?

MOTS-CLÉS

SAMARITAINS : Habitants de la Samarie, région située entre la Judée (au sud) et la Galilée (au nord). En 721, les Assyriens détruisent le royaume hébreu du Nord, déportent une partie des habitants et installent des populations étrangères. Au retour d'exil en 537, les Judéens les considéreront comme des bâtards, impurs et païens, malgré le fait qu'ils ont gardé les 5 premiers livres de la Bible. Jusqu'à la période de Jésus, les Samaritains n'adorent Dieu qu'au mont Garizim, et non à Jérusalem. Juifs et Samaritains ne se fréquentent pas.

EAU VIVE : Expression à double sens. Au sens matériel : eau courante, de source (par opposition à l'eau stagnante d'une citerne). Au sens spirituel : l'eau qui donne la vraie vie, qui désaltère le cœur de l'homme. Jésus révèle qu'il est lui-même cette source.

EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ : Adorer Dieu « en esprit » signifie sous l'action de l'Esprit Saint, avec tout son être intérieur. « En vérité » signifie dans l'authenticité, sans faux-semblant, et selon la vérité révélée en Jésus-Christ.

JE LE SUIS : En grec « *Ego eimi* », expression solennelle qui rappelle le nom que Dieu a révélé à Moïse au buisson ardent (« Je suis celui qui suis », Exode 3, 14). Jésus révèle ainsi qu'il est le Messie, et même plus : il manifeste sa divinité.

COMMENTAIRE - Un dialogue qui progresse par étapes

Ce long récit est construit comme un chemin de révélation progressive. La Samaritaine passe de l'incompréhension à la foi, et son regard sur Jésus évolue au fil du dialogue : d'abord « un Juif », puis « Seigneur », ensuite « un prophète », et enfin « le Messie ». Jésus, de son côté, la conduit patiemment en commençant par une simple demande (« donne-moi à boire ») pour finir par la révélation de son identité profonde (« Je le suis »). Le dialogue part du concret, du besoin physique (la soif, l'eau du puits), pour s'élever progressivement vers le spirituel (l'eau vive, l'adoration en esprit et vérité).

La rencontre se fait au puits. Dans la Bible, c'est le lieu des fiançailles (Isaac et Rébecca, Jacob et Rachel, Moïse et Séphora). La rencontre se situe ainsi dans le cadre de l'alliance que Dieu fait avec son peuple, en Jésus, le véritable Epoux. Mari se dit « baal » en hébreu. Ce mot désigne également une divinité païenne. Cela fait le lien entre la question des six maris et le débat sur l'adoration de Dieu.

Le puits est aussi un lieu de vie, de désir et de promesse. Jésus renverse les rôles : alors qu'il demande à boire au début, c'est lui qui finalement donne l'eau véritable. Il révèle aussi à la femme sa vie cachée (ses cinq maris) non pour la juger, mais pour lui montrer qu'il la connaît vraiment, qu'il voit sa soif profonde d'amour et de vérité. La Samaritaine abandonne à la fin sa cruche – signe qu'elle a trouvé une autre source – et court annoncer le Christ à son village.

Pour les catéchumènes, ce texte est essentiel car il parle du baptême comme source d'eau vive, et de la foi comme rencontre personnelle avec le Christ qui connaît nos vies et nous offre la vie éternelle. La Samaritaine représente tout chercheur de Dieu : elle a soif, elle ne sait pas très bien de quoi, elle cherche au mauvais endroit, mais le Christ vient à sa rencontre. Elle devient ensuite témoin et missionnaire auprès des siens. Le texte nous rappelle aussi que l'adoration vraie ne dépend pas d'un lieu sacré, mais d'une relation vraie avec Dieu en esprit et en vérité.

QUESTIONS POUR LE PARTAGE ET L'APPROPRIATION

1. Comme la Samaritaine, nous avons tous une « soif » profonde. De quoi avez-vous soif dans votre vie actuellement ? Qu'est-ce qui pourrait vraiment vous désaltérer ?

2. La Samaritaine vient chercher de l'eau à midi, à l'heure la plus chaude, peut-être pour éviter les autres femmes du village. Quelles sont les « marginalités » ou « exclusions » qui rendent difficile aujourd'hui la rencontre avec le Christ et avec la communauté ?

3. Jésus révèle à la femme qu'il connaît toute sa vie. Comment accueillez-vous le fait que Dieu vous connaît vraiment, avec vos fragilités et vos zones d'ombre ?

4. « Adorer en esprit et en vérité ». Comment vivez-vous votre participation à la messe ou votre prière personnelle : de manière routinière ou « en vérité », avec tout votre être ?


5. La Samaritaine laisse sa cruche et court témoigner. Qu'est-ce que vous pourriez « laisser » pour annoncer aux autres ce que vous avez découvert du Christ ?

6. Les gens du village croient d'abord sur le témoignage de la femme, puis « parce qu'ils ont entendu Jésus eux-mêmes ». Quelle est votre propre expérience : croyez-vous sur le témoignage d'autres, ou avez-vous aussi « entendu » le Christ personnellement ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Pendant cette semaine, vous pouvez :

- Identifier vos « soifs » profondes et les présenter au Seigneur dans la prière
- Relire d'autres rencontres au puits dans la Bible (Genèse 24, Genèse 29, Exode 2)
- Vous demander : à qui puis-je témoigner de ma rencontre avec le Christ ?
- Méditer : qu'est-ce qu'« adorer en esprit et en vérité » pourrait changer dans ma vie de prière ?



RENCONTRE 4 – L'AVEUGLE-NÉ

4e dimanche de Carême – Année A
JEAN 9, 1-41

MES NOTES

QUESTIONS POUR MIEUX COMPRENDRE LE TEXTE

1. Quelle est la question des disciples au début ? Comment Jésus y répond-il ? Que nous apprend cette réponse sur le regard à porter sur le handicap et la souffrance ?

2. Pourquoi Jésus utilise-t-il de la boue et envoie-t-il l'aveugle se laver ? Quel est le symbolisme de ces gestes ?

3. Repérez la progression dans la foi de l'aveugle guéri : comment parle-t-il de Jésus au début, au milieu, à la fin ?

4. Pourquoi les Pharisiens refusent-ils de croire à cette guérison ? Quelles sont leurs objections ?

5. Que signifie la phrase finale de Jésus : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais puisque vous dites : Nous voyons ! votre péché demeure » ?

MOTS-CLÉS

AVEUGLE DE NAISSANCE : Dans la croyance populaire, un handicap de naissance pouvait être considéré comme une punition divine pour un péché (de la personne ou de ses parents). Jésus rejette catégoriquement cette logique.

LUMIÈRE DU MONDE : Titre que Jésus se donne à lui-même dans l'évangile de Jean. Il est la lumière qui éclaire les hommes, qui révèle la vérité et donne de voir Dieu. La guérison physique de l'aveugle symbolise l'illumination spirituelle de la foi.

PISCINE DE SILOÉ : Piscine située au sud de Jérusalem. Jean précise que le nom signifie « Envoyé », ce qui renvoie à Jésus lui-même, l'Envoyé du Père. Se laver dans cette piscine, c'est symboliquement accueillir l'Envoyé de Dieu. Référence claire au baptême.

PHARISIENS : Juifs très attachés à l'observance fidèle à la volonté de Dieu, à la Loi. Ils proposent un chemin de sainteté accessible à tous et considèrent leur effort utile pour tout le peuple. C'est une école ou un mouvement spirituel et non un groupe en tant que tel. Parfois « diabolisé » dans certains passages des évangiles, il ne faut pas généraliser ce fait. Le Nouveau Testament parle *de* pharisiens et non *des* pharisiens. Matthieu a tendance à désigner comme pharisiens tous les opposants de Jésus. Dans l'évangile de Jean, ils représentent souvent ceux qui refusent de reconnaître Jésus, malgré les signes qu'il accomplit. Leur « aveuglement » est spirituel. « Jésus accomplit toute la Loi, il se conduit en parfait observant de la tradition pharisienne. Mais à la Loi, il a ajouté quelque

chose : lui-même.»ⁱⁱⁱ Cela a principalement nourrit les controverses.

FILS DE L'HOMME : Titre messianique que Jésus utilise souvent pour parler de lui-même. Il vient du livre de Daniel (7, 13-14) et désigne une figure céleste à qui Dieu confie le jugement et le royaume éternel. Certains Juifs avaient probablement déjà une croyance d'une « binité » en Dieu.^{iv}

COMMENTAIRE - Un récit en forme de procès

Ce long chapitre est construit comme un procès avec de multiples interrogatoires : les voisins questionnent l'aveugle guéri, des Pharisiens l'interrogent, puis interrogent ses parents, puis le convoquent à nouveau. Paradoxalement, au fil du récit, ce n'est plus la guérison qui est en procès, mais Jésus lui-même, et finalement ceux qui refusent de croire. L'homme guéri, lui, grandit dans sa foi : il passe de « l'homme qu'on appelle Jésus » à « c'est un prophète », puis « si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire », et enfin « Je crois, Seigneur ! » en se prosternant devant Jésus. Sa guérison physique est le signe d'une guérison bien plus profonde : il passe des ténèbres à la lumière, de l'ignorance à la foi.

Le contraste est saisissant entre cet homme simple qui progressivement « voit » vraiment, et les Pharisiens qui prétendent voir mais restent aveugles. Ils sont enfermés dans leurs certitudes religieuses et refusent de reconnaître l'œuvre de Dieu sous prétexte que Jésus a guéri un jour de sabbat. Ils « savent » que Jésus est un pécheur, alors que l'aveugle guéri reconnaît humblement : « Si c'est un pécheur, je ne sais pas ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois. » C'est l'expérience personnelle de la rencontre avec le Christ qui ouvre les yeux, non les raisonnements théoriques.

Pour les catéchumènes qui se préparent au baptême, ce texte est un miroir : le baptême est une « illumination », un passage des ténèbres à la lumière. L'aveugle-né représente tout homme avant sa rencontre avec le Christ. La piscine de Siloé évoque la piscine baptismale. Le geste de se laver symbolise le baptême qui purifie et donne de voir. Mais le texte nous met aussi en garde : recevoir la lumière ne signifie pas tout comprendre immédiatement. C'est un chemin progressif, et parfois il faut accepter de ne pas tout savoir, de témoigner simplement de ce qu'on a vécu : « J'étais aveugle, et

maintenant je vois. » De même, l'endurcissement possible du cœur est progressif. S'en rendre compte est déjà un début de remède.

QUESTIONS POUR LE PARTAGE ET L'APPROPRIATION

1. « J'étais aveugle, et maintenant je vois. » Pouvez-vous identifier un domaine de votre vie où le Christ vous a ouvert les yeux, vous a fait voir autrement ?

2. Les Pharisiens mentionnés dans ce passage sont sûrs de leurs certitudes religieuses et refusent de voir ce qui est un signe de Dieu. Avons-nous parfois des certitudes qui nous empêchent de voir Dieu à l'œuvre d'une manière inattendue ?

3. L'homme guéri est « jeté dehors » de la synagogue à cause de son témoignage, mais Jésus vient le retrouver. Avez-vous déjà ressenti une forme d'exclusion ou d'incompréhension à cause de votre foi ? Comment l'avez-vous vécu ?

4. L'aveugle ne comprend pas tout ce qui lui arrive, mais il témoigne de ce qu'il sait : « Il y a une chose que je sais... » De quoi pouvez-vous témoigner simplement dans votre propre expérience de foi ?

5. Le baptême est appelé « illumination ». Si vous êtes baptisé, qu'est-ce que le baptême a changé dans votre manière de voir la vie, les autres, Dieu ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Pendant cette semaine, vous pouvez :

- Demander au Seigneur : « Que veux-tu que je voie ? » et être attentif à ce qu'il révèle

- Relire votre propre chemin de foi : quelles étapes, quels « passages » de l'aveuglement à la lumière ?

- Regarder autour de vous : où Dieu est-il à l'œuvre de manière inattendue ?

- Si vous accompagnez des catéchumènes ou des personnes en recherche, écouter leur cheminement avec humilité.

RENCONTRE 5 – LA RÉSURRECTION DE LAZARE

5e dimanche de Carême – Année A
JEAN 11, 1-45

MES NOTES

QUESTIONS POUR MIEUX COMPRENDRE LE TEXTE

1. Pourquoi Jésus attend-il deux jours avant de se rendre à Béthanie, alors qu'il aime Lazare ?
2. Comparez les réactions de Marthe et de Marie. Qu'ont-elles en commun ? En quoi diffèrent-elles ?
3. Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort » (v. 4), et pourtant Lazare meurt. Comment comprendre cette phrase ?
4. Que révèle le fait que Jésus pleure ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur lui ?
5. Jésus demande qu'on enlève la pierre et qu'on délie Lazare. Pourquoi ne fait-il pas tout lui-même ?

MOTS-CLÉS

BÉTHANIE : Village situé à environ 3 km de Jérusalem, sur le versant oriental du mont des Oliviers. C'est un lieu d'amitié pour Jésus, où il trouve refuge et affection auprès de Lazare, Marthe et Marie. Marthe et Marie sont citées aussi par Luc (10,38-42).

QUATRE JOURS : Détail important. Dans la croyance juive de l'époque, l'âme restait près du corps pendant trois jours, puis le quittait définitivement. Au quatrième jour, la mort était donc considérée comme irréversible. Le miracle est ainsi rendu plus éclatant.^v

JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE : Cinquième des sept « Je suis » de l'évangile de Jean (pain de vie, lumière du monde, porte, bon pasteur, résurrection et vie, chemin-vérité-vie, vraie vigne). Jésus ne dit pas qu'il donne la résurrection, mais qu'il EST la résurrection. Il est la source de la vie qui ne meurt pas.

PLEURER : Le verbe grec utilisé ici exprime une émotion profonde, un sanglot. Jésus n'est pas détaché de la souffrance humaine : il partage vraiment notre condition et notre douleur face à la mort.

DÉLIEZ-LE : Après avoir ressuscité Lazare, Jésus demande aux disciples d'enlever les bandelettes. Il associe la communauté à son œuvre. La résurrection n'est pas seulement l'œuvre de Dieu, elle appelle une collaboration humaine : « déliez-le, laissez-le aller ».

COMMENTAIRE - Le dernier et le plus grand signe

Dans l'évangile de Jean, la résurrection de Lazare est le septième et dernier « signe » accompli par Jésus avant sa Passion. C'est le plus grand, le plus audacieux : Jésus ne guérit pas un malade, il rappelle à la vie un mort depuis quatre jours, alors que la décomposition a commencé (« il sent déjà », dit Marthe). Ce signe annonce et préfigure la résurrection de Jésus lui-même. Mais il y a une différence essentielle : Lazare revient à la vie biologique, il devra mourir à nouveau un jour. Jésus, lui, ressuscitera à une vie nouvelle, définitive, glorieuse. Lazare est « délié » de ses bandelettes, mais Jésus laissera son linceul dans le tombeau vide.

Le récit met en scène l'humanité et la divinité de Jésus. Il est bouleversé, ému jusqu'aux larmes. Pleure-t-il seulement son ami et en raison du deuil des personnes autour de lui ? Sachant le geste de puissance qu'il va poser et qui va entraîner sa condamnation à mort par les autorités de Jérusalem, il est plutôt probable que Jésus soit remué par les conséquences que cette situation va entraîner. En donnant la vie, il va vers sa propre mort.

Au cœur du récit se trouve également le dialogue avec Marthe. Jésus fait une révélation à Marthe : « C'est la foi en Jésus qui garantit la résurrection et la vie éternelle. C'est lui qui fait vivre (Jn 5,21.25.28)! Il est la vie parce que son Père la lui a donnée (Jn 5,26) et qu'il la communique aux hommes (Jn 10,10.28). Le signe présent dans ce texte est celui de la vie éternelle donnée par Jésus à celui qui croit en lui. »^{vi} La question posée à Marthe – « Crois-tu cela ? » – est aussi posée à chaque lecteur.

Pour les catéchumènes qui s'approchent de la nuit pascale, ce texte est crucial. Le baptême est participation à la mort et à la résurrection du Christ. Descendre dans l'eau baptismale, c'est être enseveli avec le Christ ; en remonter, c'est ressusciter avec lui à une vie nouvelle. Comme Lazare appelé à sortir du tombeau, le catéchumène est appelé à sortir de la mort du péché pour entrer dans la vie de Dieu. Et comme Jésus le demande pour Lazare, la communauté est appelée à « délier » ceux qui renaissent, à les accueillir, à les libérer de ce qui les entrave encore, à les laisser aller vivre pleinement leur vie nouvelle.

QUESTIONS POUR LE PARTAGE ET L'APPROPRIATION

1. « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Avez-vous déjà ressenti l'absence de Dieu dans un moment difficile, comme si Jésus « arrivait trop tard » ?

2. « Crois-tu cela ? » demande Jésus à Marthe. Comment répondriez-vous personnellement à cette question ? Croyez-vous vraiment que Jésus est « la résurrection et la vie » ?

3. Jésus pleure devant le tombeau de son ami. Comment cette scène peut-elle vous aider dans vos propres deuils, vos propres souffrances ?

4. Quels sont les « tombeaux » de votre vie : situations bloquées, relations mortes, espoirs enfouis ? Pouvez-vous entendre Jésus vous dire : « Viens dehors ! » ?

5. « Déliez-le, laissez-le aller ». Qui pourriez-vous aider à se « délier », à se libérer de ce qui l'entrave ? Dans votre communauté, comment accueillez-vous ceux qui commencent une vie nouvelle ?

6. Le baptême est passage de la mort à la vie. Pour vous qui êtes baptisés, qu'est-ce qui est « mort » en vous au baptême ? Qu'est-ce qui est « ressuscité » ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Pendant cette semaine, vous pouvez :

- Contempler Jésus qui pleure : son amour pour nous l'a fait assumer sa passion et sa mort.

- Identifier ce qui, en vous, a besoin de « ressusciter » et le confier au Seigneur

- Relire le récit de votre baptême ou vous préparer à le recevoir en méditant sur le passage de la mort à la vie

- Prier pour quelqu'un qui traverse un deuil, une épreuve, une impasse

- Méditer : comment puis-je aider quelqu'un à « sortir du tombeau » et à vivre pleinement ?



RENCONTRE 6 – APPARITION AU BORD DU LAC
Temps pascal – Au-delà du Carême
JEAN 21, 1-19

MES NOTES

QUESTIONS POUR MIEUX COMPRENDRE LE TEXTE

1. Pourquoi les disciples retournent-ils en Galilée, à la pêche ? Que symbolise ce retour aux origines ?
2. Pourquoi le texte précise-t-il que Pierre « n'avait rien sur lui » et qu'il « passa un vêtement » avant de se jeter à l'eau ?
3. Jésus demande trois fois à Pierre « M'aimes-tu ? » En grec, Jésus utilise deux verbes différents pour « aimer » (agapè et phileô). Pourquoi cette insistance ?
4. Que nous disent l'image du *pêcheur* et l'image du *berger* de la mission de Pierre et de l'Église ?
5. Que signifie la phrase finale de Jésus à Pierre sur sa vieillesse et sa mort ?

MOTS-CLÉS

MER DE TIBÉRIADE : Autre nom du lac de Galilée, où Jésus a appelé ses premiers disciples qui étaient pêcheurs. Le retour en Galilée, au lieu des origines, est symbolique : c'est là que tout a commencé, c'est là que tout recommence.

FEU DE BRAISE : Détail important. Lors du reniement de Pierre (Jn 18, 18), il se tenait près d'un feu de braise quand il a nié connaître Jésus. Jésus recrée le même contexte pour offrir à Pierre la possibilité d'une réparation.

TROIS FOIS : Pierre a renié Jésus trois fois. Jésus lui demande trois fois « M'aimes-tu ? » pour lui permettre de réparer sa triple trahison par une triple déclaration d'amour. C'est un geste de réconciliation, de réhabilitation et d'envoi en mission.

BERGER / PASTEUR : Image biblique du responsable qui prend soin du peuple de Dieu. En confiant ses brebis à Pierre, Jésus lui donne une mission : être berger de l'Église. Mais Jésus reste le Bon Pasteur : ce sont « MES agneaux, MES brebis ».

SUIS-MOI : Ces mots rappellent l'appel initial des disciples au bord du lac (Mt 4, 19). Après la résurrection, l'appel est renouvelé, mais enrichi : Pierre sait maintenant où cet appel peut conduire (jusqu'au martyre), et il choisit de suivre quand même.

COMMENTAIRE - Le retour aux sources et le recommencement

Ce récit se passe en Galilée, au bord du lac où tout avait commencé, là où Jésus avait appelé ses premiers disciples. Après la mort et la résurrection de Jésus, les disciples semblent désorientés : Pierre dit « Je m'en vais à la pêche », comme s'il retournait à sa vie d'avant. Mais la pêche est infructueuse toute la nuit. Au matin, Jésus apparaît sur le rivage – encore une fois, les disciples ne le reconnaissent pas immédiatement. C'est la parole de Jésus (« Jetez le filet à droite ») et le signe de la pêche miraculeuse (cf. Lc 5,1-11) qui permettent au disciple bien-aimé de reconnaître : « C'est le Seigneur ! » Pierre se jette alors à l'eau pour rejoindre Jésus, dans un geste impulsif qui lui ressemble bien. Les disciples sont sept, signe de la totalité, ils sont là pour toute l'Église.

Le repas partagé au bord du lac est chargé lui aussi de symboles. Jésus a déjà préparé du pain et du poisson sur un feu de braise – il prend soin de ses disciples comme au temps de sa vie terrestre. Mais il leur demande aussi d'apporter de leur pêche : « Apportez de ces poissons que vous venez de prendre ». La collaboration entre le don gratuit de Dieu et le travail des hommes est signifiée. Le chiffre de 153 poissons peut représenter la totalité des peuples (selon saint Jérôme par exemple, il y avait 153 espèces de poissons connues à l'époque^{vii}), annonçant ainsi la mission universelle de l'Église. Mais il s'agit peut-être d'un constat tout simple du nombre de poissons pêchés ! L'évangéliste Jean articule de manière admirable les données factuelles et historiques avec une lecture des événements au niveau théologique et symbolique. Le plus important ici est peut-être que le filet ne se déchire pas, signe de l'unité de l'Église capable d'accueillir les poissons de tous les temps.

Le dialogue final entre Jésus et Pierre est bouleversant. Pierre, qui a renié trois fois son maître, reçoit trois fois l'occasion de déclarer son amour. Jésus ne lui fait pas de reproches, ne lui rappelle pas sa lâcheté : il lui offre simplement de repartir à neuf. À chaque déclaration d'amour de Pierre, Jésus confie une mission : « Sois le berger de mes agneaux, de mes brebis ». L'amour pour le Christ se vérifie dans le service des frères. Pierre peut être pardonné et réhabilité non pas malgré sa faiblesse, mais à travers elle : il sera un berger capable de comprendre et de pardonner, car lui-même a été pardonné. Ce texte est un

message d'espérance pour tous ceux qui ont échoué, trahi, renié : il est toujours possible de recommencer avec le Christ ressuscité.

QUESTIONS POUR LE PARTAGE ET L'APPROPRIATION

1. Les disciples pêchent toute la nuit sans rien prendre. Avez-vous déjà vécu des périodes de stérilité, d'échec, où vos efforts semblaient vains ? Comment Jésus peut-il intervenir dans ces moments ?

2. « C'est le Seigneur ! » Comment reconnaissez-vous la présence du Ressuscité dans votre vie quotidienne ? Quels sont les signes qui vous permettent de le reconnaître ?

3. Jésus offre à Pierre la possibilité de réparer son triple reniement. Avez-vous besoin, vous aussi, de « réparer » quelque chose dans votre relation au Christ ou aux autres ? Comment accueillir le pardon et le recommencement ?

4. « M'aimes-tu ? » demande Jésus. Comment répondez-vous personnellement à cette question ? Où en êtes-vous dans votre amour pour le Christ ?

5. « Sois le berger de mes agneaux. » Comment prenez-vous soin des autres dans votre communauté, votre famille, votre travail ? De qui êtes-vous appelé à prendre soin particulièrement ?

6. « Suis-moi », dit Jésus à Pierre en sachant que cela le conduira au martyre. Qu'est-ce que suivre le Christ vous coûte aujourd'hui ? Où le Seigneur vous appelle-t-il à aller « là où vous ne voudriez pas aller » ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Pendant cette semaine, vous pouvez :

- Relire votre propre appel initial : quand et comment avez-vous rencontré le Christ pour la première fois ?

- Méditer sur vos propres « reniements » et accueillir le pardon du Ressuscité

- Vous demander : qui sont « les brebis » que le Seigneur me confie ? Comment puis-je mieux en prendre soin ?

- Prier avec les mots de Pierre : « Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime »

- Contempler le Ressuscité qui prend soin de vous : il a déjà préparé le feu, le pain et le poisson...

NOTES DE FIN

¹ La réflexion sur le désert montre comment la géographie de la Terre Sainte et les Ecritures s'éclairent mutuellement et nous donne d'incarner en des lieux concrets cette parole écrite sur du papier. Voir la thèse d'un frère français vivant près de Jérusalem, Frère ABIEL, *Mar Chariton, archétype du moine du désert de Jérusalem: Aux origines du monachisme du désert de Juda - Avec la première traduction en français de la vie de Saint Chariton*, Paris, Editions L'Harmattan, 2025.

¹ Alberto MELLO, *Evangelo secondo Matteo. Commento midrashico e narrativo*, Magnano (BI), Qiqajon, 1995, p. 91.

¹ « Pharisiens », L'ECOLE BIBLIQUE DE JERUSALEM, *Dictionnaire Jésus*, Paris, Bouquins, coll. « La collection », 2021, p. 836. L'auteur cite le rabbin Neusner dans Neusner J., *Un rabbin parle avec Jésus*, coll. Lire la Bible, Paris, Cerf, Médiaspaul, 2008.

¹ Cf. Daniel BOYARIN, *Le Christ juif*, Paris, Cerf, 2013.


¹ Cf. Yolande GIRARD,

http://www.interbible.org/interBible/source/lampe/2004/lampe_040402.htm, consulté le 10/02/2026.

¹ Yolande GIRARD,

http://www.interbible.org/interBible/source/lampe/2004/lampe_040402.htm, consulté le 10/02/2026.

¹ Cf. Raymond E. BROWN, A. SORSAJA, *Giovanni: commento al vangelo spirituale*, 8^e éd., Assisi, Cittadella, 2005, p. 1355.



Livret réalisé par Ab Paul, usage de Claude AI pour le canva de base en particulier les questions.
Images générées sur CANVA
Février 2026

Ainsi donc, que par la lecture et l'étude des Livres saints « la Parole de Dieu accomplisse sa course et soit glorifiée » (2 Th 3, 1), et que le trésor de la Révélation confié à l'Église comble de plus en plus le cœur des hommes. De même que l'Église reçoit un accroissement de vie par la fréquentation assidue du mystère eucharistique, ainsi peut-on espérer qu'un renouveau de vie spirituelle jaillira d'une vénération croissante de la Parole de Dieu, qui « demeure à jamais »

**Concile Vatican II, Constitution Dogmatique
sur la Révélation Divine Dei Verbum**